

Nous avons le plaisir de vous informer de la parution du numéro 20 de la revue *Temps critiques* et d'un supplément à ce numéro intitulé : *Liberté d'expression et rapport à la religion au révélateur de l'école*

La revue se compose comme suit :

Sommaire

- L'Etat sous ses deux formes nation et réseau
Jacques Guigou
- Etat et « société civile »
Jacques Wajnsztejn
- Activité critique et intervention politique
Gzavier, Julien et Grégoire
- Révolution et émancipation sont-elles encore pensables aujourd'hui ?
Sophie Wahnich
- De quelques rapports entre le Coronavirus et l'Etat
Temps critiques
- La crise sanitaire et son économie II
Temps critiques

Prix de l'exemplaire : 8 euros et 10 € port compris - Abonnement : écrire en précisant votre nom, prénom et adresse complète.

Pour 2 numéros (y compris suppléments et hors-séries) abonnement simple : 15 € (port compris) abonnement de soutien : à partir de 35 € + Interventions

Chèque à l'ordre de :

Jacques Wajnsztejn, 11 rue Chavanne, 69001 Lyon

P.S. Au vu de la situation actuelle dans les librairies, les commandes et les abonnements sont les bienvenues.

4ème de couverture

Temps critiques

Autour des nouvelles
formes de l'État

Révolution et émancipation
aujourd'hui ?

Économie politique
de la crise sanitaire



N° 20 – Automne 2020

L'État a perdu l'autonomie relative qui était la sienne dans la société de classes à l'époque des États-nations. Il ne peut plus être perçu comme la superstructure politique d'une infrastructure capitaliste comme le concevait le marxisme. Son passage progressif à une forme réseau à travers laquelle il est présent, actif et englobant, tend à agréger État et capital. L'État n'est plus en surplomb de la société, puisqu'il a recours à différentes formes d'intermédiation qui tendent à transformer ses propres institutions en de multiples dispositifs spécifiques de remédiation. La forme de domination qu'il exerce est basée sur l'internisation/subjectivisation des normes et des modèles dominants. Parmi ces modèles, celui de la technique joue un rôle central dans la transformation des forces productives et des rapports sociaux. Ce modèle technique, induit par le développement capitaliste, n'apparaît plus aujourd'hui comme un progrès mais comme une nécessité absolue, alors pourtant qu'il est indissociable de choix politiques. Il finit par s'imposer comme une seconde nature. Nous critiquons toutefois l'hypothèse d'un « système » technique autonome ou « macro-système ».

Il en est de même de la notion de « système » capitaliste : le capital ne tend vers l'unité qu'à travers des processus de division et de fragmentation qui restent porteurs de contradictions et réservent des possibilités de crises et de luttes futures. C'est bien pour cela qu'il y a encore « société » mais il s'agit en l'occurrence, d'une « société capitalisée ». La tendance actuelle du capital à privilégier la capitalisation (ses formes liquides et financières) plutôt que l'accumulation (de nouvelles forces productives et immobilisations), s'appuie sur une

organisation dans laquelle les flux de production et d'information, de finance et de personnes, dépendent des jeux de puissance au sein de réseaux interconnectés, mais malgré tout hiérarchisés.

L'hypothèse d'une «crise finale» du capitalisme le poussant à «creuser sa propre tombe» a été démentie par les faits, même si sa dynamique actuelle repose sur le risque et donc suppose la possibilité et l'existence de crises. En effet, le capital n'a pas de forme consacrée, comme le laisseraient supposer ses différentes formes historiques, commerciale et financière d'abord, industrielle ensuite. Ce qui prédomine aujourd'hui, c'est une tendance forte à l'unité de ces formes, ce que nous avons nommé la révolution du capital.

Tout n'y est pas question de profit. Les jeux de puissance des dirigeants, des actionnaires et des créatifs, concourent aussi à une innovation permanente et nécessaire à la dynamique d'ensemble. Mais si ce processus fait encore société malgré les fractures qu'il produit, c'est parce que le capital n'a pas engendré une domestication totale. Il se fait milieu, valeurs, culture, provoquant une adhésion contradictoire d'individus qui participent ainsi à des modes de vie de la société capitalisée, par exemple à travers une consommation des objets techniques, qui tend à virtualiser les rapports sociaux. D'où, en retour, l'activation de références communautaires ou particularistes qui rendent difficile une lutte unitaire contre le capital. Nous assistons à ce mouvement au cours duquel la société capitalisée semble s'émanciper de ses contradictions internes parce que nous-mêmes avons pour le moment échoué à révolutionner ce monde.